

## Théorème de prolongement.

Soient  $(X, d)$  et  $(Y, \delta)$  deux espaces métriques. Soit  $A \in \mathcal{P}(X)$

91.0 Rappels .  $A$  est dense dans  $X \Leftrightarrow \bar{A} = X$   
 $\Leftrightarrow \forall x \in X, \exists (a_n)_{n \in \mathbb{N}} \in A^{\mathbb{N}}, a_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} x$ .

• Soit  $f \in \mathcal{F}(X, Y)$

$f$  est uniformément continue  $\forall \varepsilon \in \mathbb{R}^{+*}, \exists \eta \in \mathbb{R}^{+*}, \forall (x, x') \in X^2, d(x, x') \leq \eta \Rightarrow \delta(f(x), f(x')) \leq \varepsilon$

91.1 Lemme 1 Soit  $f \in \mathcal{F}(X, Y)$ . Soit  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}} \in X^{\mathbb{N}}$ .

$f$  unif. continue  
 $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est de Cauchy }  $\Rightarrow (f(x_n))_{n \in \mathbb{N}}$  est de Cauchy (dans  $(Y, \delta)$ )

"L'image unif. continue d'une suite de Cauchy est aussi de Cauchy"

Preuve Soit  $\varepsilon \in \mathbb{R}^{+*}$ .

Par unif. continuité de  $f$ , il existe  $\eta \in \mathbb{R}^{+*}$  tel que  $\forall (x, x') \in X^2, d(x, x') \leq \eta \Rightarrow \delta(f(x), f(x')) \leq \varepsilon$ .

Puisque  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est de Cauchy, il existe  $N \in \mathbb{N}$  tel que  $\forall p > q \geq N, d(x_p, x_q) \leq \eta$ .

Donc  $\forall p > q \geq N, \delta(f(x_p), f(x_q)) \leq \varepsilon$ .

Donc  $(f(x_n))_{n \in \mathbb{N}}$  est bien de Cauchy

91.2 Lemme 2 Soit  $(f, g) \in \mathcal{F}(X, Y)^2$ .

$f$  et  $g$  sont continues  $\Rightarrow \{x \in X \mid f(x) = g(x)\}$  est fermé

Preuve: On introduit  $\varphi = \begin{pmatrix} X \rightarrow Y \times Y \\ x \mapsto (f(x), g(x)) \end{pmatrix}$ .

On munit  $Y \times Y$  de la distance du max, qu'on note  $D_2$ .

Soit  $x \in X$ . Soit  $\varepsilon \in \mathbb{R}^{+*}$ . Par continuités resp de  $f$  et  $g$  il existe  $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^{+*}$

tel que  $\forall z \in X, d(x, z) \leq \alpha \Rightarrow \delta(f(x), f(z)) \leq \varepsilon$

$\forall z \in X, d(x, z) \leq \beta \Rightarrow \delta(g(x), g(z)) \leq \varepsilon$

On pose  $\gamma = \min(\alpha, \beta)$  ainsi

$$\forall z \in X, d(x, z) \leq \gamma \Rightarrow d(f(x), f(z)) \leq \varepsilon \text{ et } d(g(x), g(z)) \leq \varepsilon$$

$$\Rightarrow D_2((f(x), g(x)), (f(z), g(z))) \leq \varepsilon$$

$$\Rightarrow D_2(\varphi(x), \varphi(z)) \leq \varepsilon.$$

Ainsi  $\varphi$  est bien continue, de  $(X, d)$  dans  $(Y \times Y, D_2)$ .

Par ailleurs on introduit  $\Delta = \{(y, y) \mid y \in Y\} \subset Y \times Y$ .

On montre qu'il est fermé. Soit  $(a_n, b_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \Delta^{\mathbb{N}}$  qui converge vers  $(a, b) \in Y \times Y$ .

$$\forall \varepsilon \in \mathbb{R}^{+*}, \exists N \in \mathbb{N}, \forall n \geq N, \varepsilon \geq D_2((a, b), (a_n, b_n)) \geq d(a, a_n). \text{ Donc } a_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} a.$$

De même  $b_n \rightarrow b$ . Or  $\forall n \in \mathbb{N} \ a_n = b_n$  car  $(a_n, b_n) \in \Delta$ . Par unicité de la limite de  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}} = (b_n)_{n \in \mathbb{N}}$  on a  $a = b$  donc  $(a, b) \in \Delta$ . Donc  $\Delta$  est fermé.

Enfin  $\{x \in X \mid g(x) = f(x)\} = \varphi^{-1}(\Delta)$ , et en tant qu'image réciproque d'un fermé par une application continue, c'est un fermé!

91.3 Théorème de prolongement Soit  $A \in \mathcal{P}(X)$ . Soit  $f \in \mathcal{F}(A, Y)$ .

$A$  est dense dans  $X$

$(Y, \delta)$  est complet

$f$  unif continue

(de  $A, d|_{A \times A}$ ) de  $(Y, \delta)$

$$\left. \begin{array}{l} A \text{ est dense dans } X \\ (Y, \delta) \text{ est complet} \\ f \text{ unif continue} \\ \text{(de } A, d|_{A \times A} \text{) de } (Y, \delta) \end{array} \right\} \Rightarrow \exists! \tilde{f} \in \mathcal{F}(X, Y), \tilde{f}|_A = f \text{ et } \tilde{f} \text{ unif continue.}$$

Preuve Montrons d'abord l'unicité.

Supposons qu'il existe  $\tilde{f}$  et  $\hat{f}$  prolongant  $f$  et unif. continues.

$\tilde{f}|_A = \hat{f}|_A = f$  donc  $A \subset \{x \in X \mid \hat{f}(x) = \tilde{f}(x)\}$  qui est fermé d'après le lemme 2.

Donc  $X = \overline{A} \subset \{x \in X \mid \hat{f}(x) = \tilde{f}(x)\} = \{x \in X \mid \hat{f}(x) = \tilde{f}(x)\}$ .

Autrement dit  $\forall x \in X \ \hat{f}(x) = \tilde{f}(x)$  soit  $\hat{f} = \tilde{f}$  d'où l'unicité.

Montrons maintenant l'existence en construisant  $\tilde{f}$ .

Soit  $x \in X$ . Par densité de  $A$  il existe  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}} \in A^{\mathbb{N}}$  tel que  $a_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} x$ .

En tant que suite convergente  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est de Cauchy.

On en déduit, d'après le lemme 1, que  $(f(a_n))_{n \in \mathbb{N}}$  est elle aussi de Cauchy, et, par complétude de  $(Y, \delta)$ , convergente.

On pose alors  $\tilde{f}(x) = \lim_{n \rightarrow +\infty} f(a_n)$ .

Si  $x \in A$ , la continuité de  $f$  en  $x$  assure que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(a_n) = f(x)$  soit  $\tilde{f}(x) = f(x)$ . Ainsi  $\tilde{f}$  est bien un prolongement de  $f$ .

Vérifions enfin que  $\tilde{f}$  est uniformément convergente.

Soit  $\varepsilon \in \mathbb{R}^{+*}$ . Par unif. continuité de  $f$  il existe  $\eta \in \mathbb{R}^{+*}$  tel que  $\forall (a, a') \in A^2$   $d(a, a') \leq \eta \Rightarrow \delta(f(a), f(a')) \leq \varepsilon/3$ .

Soit  $(x, x') \in X^2$  tel que  $d(x, x') \leq \eta/3$ .

Quitte à piocher dans les suites qui ont permis la construction de  $\tilde{f}(x)$  et  $\tilde{f}(x')$  il existe  $(a, a') \in A^2$  tel que  $d(a, x) \leq \eta/3$ ,  $d(a', x') \leq \eta/3$  et  $\delta(f(a), f(x)) \leq \varepsilon/3$ ,  $\delta(f(a'), f(x')) \leq \varepsilon/3$ .

$$\text{Alors } \delta(f(x), f(x')) \leq \underbrace{\delta(f(x), f(a))}_{\leq \varepsilon/3} + \delta(f(a), f(a')) + \underbrace{\delta(f(a'), f(x'))}_{\leq \varepsilon/3}$$

$$\text{or } d(a, a') \leq d(a, x) + d(x, x') + d(x', a') \leq \frac{1}{3} + \frac{1}{3} + \frac{1}{3} =$$

$$\text{donc } \delta(f(a), f(a')) \leq \varepsilon/3 \text{ et finalement } \delta(f(x), f(x')) \leq \varepsilon.$$

Donc  $\tilde{f}$  est bien uniformément continue.